

De l'importance de la communication pour les moniteurs et les monitrices : sur la piste de Winnetou

Autor(en): **Wüthrich, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



De l'importance de la communication pour les moniteurs et les monitrices

Sur la piste de Winnetou

Peter Wüthrich

Traduction: Dominique Müller

Dessins: Heidi S. Hanselmann

S'appuyant sur un souvenir de lecture qui l'a particulièrement marqué, l'auteur se prête à une analyse des processus de communication à l'intention des moniteurs et des monitrices. Il démontre l'importance du comportement et de l'empathie pour établir un véritable dialogue avec les jeunes.

Puis-je vous convier, cher lecteur et chère lectrice, à partager quelques-unes de mes réflexions? J'aimerais beaucoup vous parler d'une image qui est restée gravée dans ma mémoire et qui réapparaît dès que je suis confronté à des processus de communication.

Certains d'entre vous connaissent sans doute Winnetou, le célèbre personnage créé par Karl May! Pour ma part, il y a une scène dont je garde un souvenir très clair, même si je l'ai quelque peu idéalisée avec le temps: *les vieux, les sages du village sont réunis dans un tipi, autour d'un feu de camp. Ils fument leur*

calumet en silence tout en observant le feu qui crépite. Winnetou, le jeune chef, se joint à eux et leur demande conseil. Il soumet ses propositions et attend, patiemment. S'ensuit un long silence, durant lequel le crépitement du bois qui se consume est le seul bruit perceptible. Enfin les sages prennent la parole. A la grande surprise de Winnetou, ces derniers ne lui adressent ni palabres ni conseils lui indiquant comment procéder. Non, ce sont plutôt des métaphores qui laissent entendre qu'ils ont bien compris le sens de la requête de Winnetou et qui lui suggèrent comment trouver la so-

lution lui-même. Pour cela, il lui faut découvrir le chemin qui est à l'intérieur de lui-même, puiser dans ses propres ressources et avoir suffisamment confiance en lui pour prendre ses responsabilités. Quelle sagesse de la part de ces vieux Indiens! Non seulement ils n'ont pas écrasé le jeune chef sous le poids de leur vécu et de leur savoir, mais encore ils ont su lui inculquer le sentiment susceptible de l'amener à prendre ses décisions en toute liberté et de façon autonome.

Peter Wüthrich dirige le service des documents didactiques J+S de l'EFSM. En qualité d'ancien entraîneur du club de natation de Berne, il dispose d'une vaste expérience dans le domaine de la communication interpersonnelle.

Emetteur et récepteur

Selon un schéma simplificateur, les processus de communication reposent sur le modèle suivant: nous avons d'un côté l'émetteur, qui transmet un message et, de l'autre, le récepteur, qui le reçoit. Ce

message est émis au moyen de signaux verbaux, visuels ou gestuels. Mais notre problème, à nous humains, et que ne connaissent pas les machines, réside dans le fait que le message envoyé est transmis dans un contexte d'interaction complexe. Rien ne permet d'affirmer que le message verbal, accompagné de gestes et de mimiques, est décodé correctement par le récepteur, pour la bonne raison que le récepteur n'est pas forcément sur la même longueur d'ondes.

En même temps, ce qui est fascinant chez l'être humain, c'est sa diversité, sa capacité de superposer et d'imbriquer étroitement ses différents champs émotionnels, cognitifs et psychologiques, son originalité, son imprévisibilité. L'aptitude à agir en fonction de la situation, si importante pour ce qui concerne l'apprentissage du mouvement, s'avère également essentielle pour les processus de communication. L'émetteur sait que l'in-

formation contenue dans son message peut être brouillée ou mal décodée en raison de la dimension émotionnelle impliquée dans toute relation humaine et que les échelles de valeurs et les préjugés ne manqueront pas de teinter et de filtrer la compréhension qu'aura le récepteur du message.

De son côté, l'émetteur n'échappe pas à la tentation d'envoyer des messages «à clé», dans l'espoir que le récepteur parvienne tout de même à les déchiffrer. Le récepteur est alors obligé de décrypter ce qui se cache «derrière les mots», s'efforçant d'interpréter le message en fonction du choix et de l'intonation des mots, tout en intégrant simultanément dans sa perception du message les informations non verbales, transmises par le langage du corps. Tous ces facteurs rendent compte de notre difficulté à communiquer, à dialoguer ensemble, et nous amènent souvent à formuler, en notre for intérieur, ce type de réflexions à connotation négative:

- «Il ne comprend pas»
- «Elle ne parle pas le même langage que moi»
- «Il ne veut rien entendre».

L'empathie

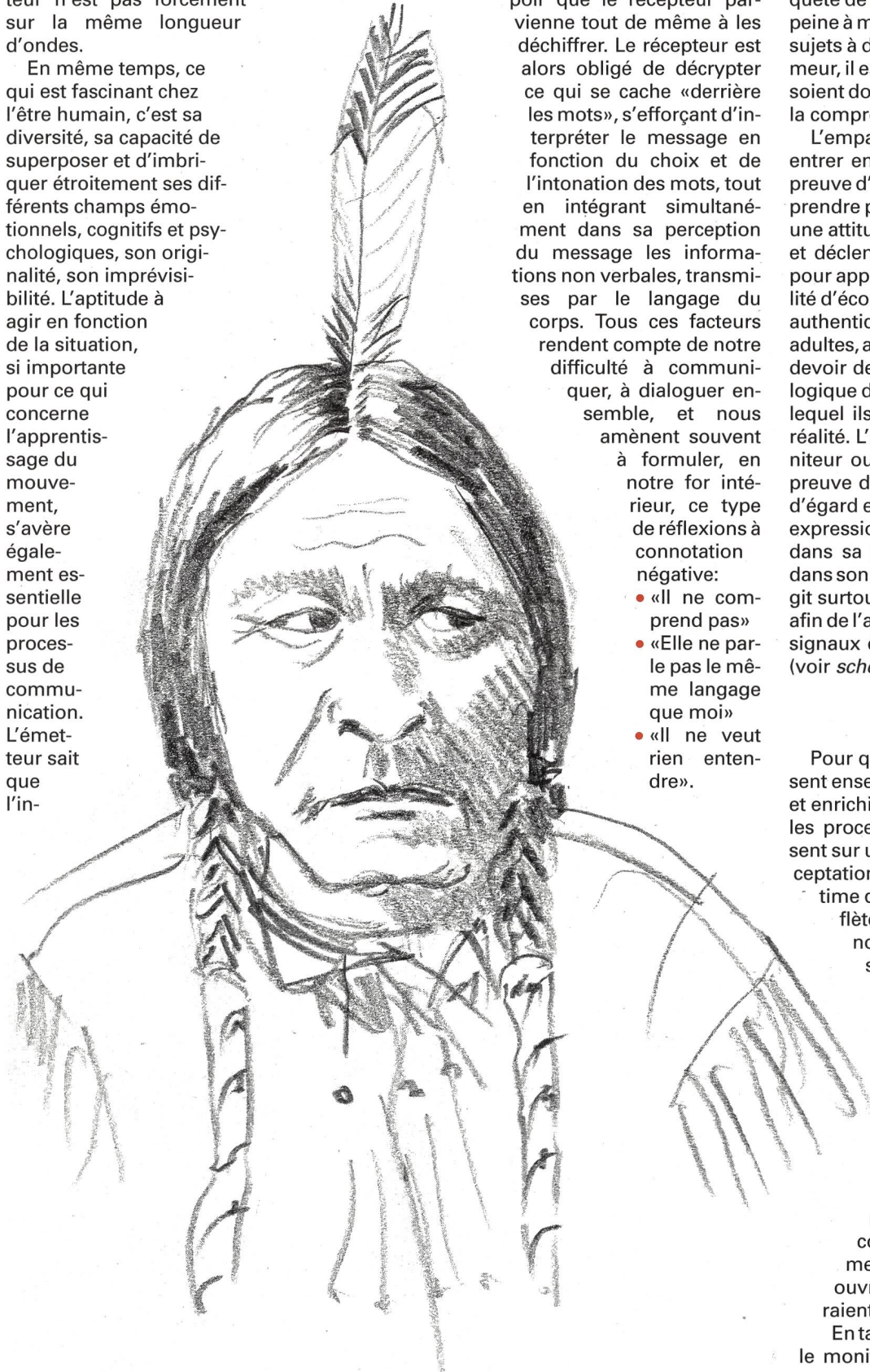
Le sport est un domaine propice aux processus de communication les plus variés: explications, démonstrations, présentations, commentaires, corrections, encouragements, avertissements, confirmations, félicitations, réprimandes... En outre, les récepteurs de ces messages sont le plus souvent des enfants ou des jeunes. Pour ces jeunes êtres, qui sont en quête de leur identité et ont beaucoup de peine à maîtriser leurs émotions, qui sont sujets à de constants changements d'humeur, il est primordial que les formateurs soient dotés de cette aptitude essentielle: la compréhension, l'empathie.

L'empathie est une clé essentielle pour entrer en relation avec les jeunes: faire preuve d'empathie, c'est chercher à comprendre plutôt qu'à influencer, c'est avoir une attitude d'ouverture et d'acceptation et déclencher le réflexe de questionner pour approfondir. Elle nécessite une qualité d'écoute et de communication la plus authentique possible. C'est pourquoi les adultes, a fortiori les formateurs, ont pour devoir de comprendre l'univers psychologique des adolescents. Ce monde dans lequel ils vivent, c'est leur monde, leur réalité. L'attitude compréhensive du moniteur ou de la monitrice, qui sait faire preuve de respect, de chaleur humaine, d'égard et d'attention se traduit dans ses expressions verbales et ses mimiques, dans sa gestique mais se reflète aussi dans son comportement tout entier. Il s'agit surtout de tisser un lien avec le jeune afin de l'aider à établir la relation entre les signaux émis et les expériences vécues (voir schéma ci-contre).

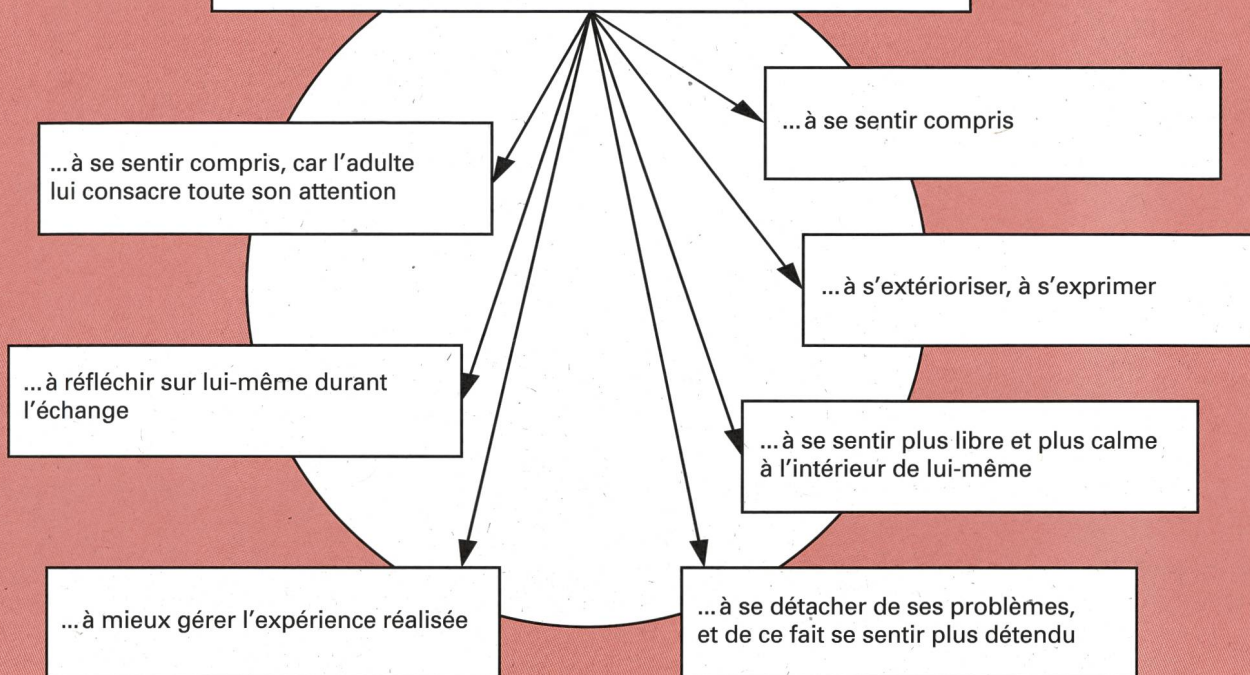
Faire confiance

Pour que le moniteur et le jeune réalisent ensemble des expériences positives et enrichissantes, il faut absolument que les processus de communication reposent sur une confiance mutuelle, sur l'acceptation fondamentale de l'autre. L'estime que nous portons à l'autre se reflète dans le comportement que nous adoptons. Le phénomène selon lequel se réalise ce que l'on prophétise (self fulfilling prophecy) tel qu'il est décrit par Watzlawick s'applique également aux processus de communication. La façon dont j'appréhende mon interlocuteur, dont je lui parle, dont je me confie à lui se reflète dans mon comportement. Si, en tant que moniteur, j'éprouve une entière confiance dans le potentiel de mes jeunes participants, je leur ouvre des possibilités qui, sinon, seraient restées inexploitées.

En tant que récepteur d'un message, le moniteur consacre toute son atten-



Une attitude empathique et non évaluative aide le jeune...



Tiré de: Crisand/Crisand, 1996 (voir la bibliographie):

tion à l'émetteur, en l'occurrence son jeune élève. Il se concentre entièrement sur les informations contenues dans cet échange fugace, ne se laissant pas troubler par d'éventuels parasites. Il essaie de décoder le message sans pour autant l'évaluer, le classer ou le schématiser en même temps. Il s'abstient de tout commentaire spontané. Il écoute, mieux encore, il s'investit totalement dans l'écoute. Il essaie de discerner ce que les expériences et les sentiments évoqués signifient pour le jeune et de comprendre comment il appréhende sa réalité. Lorsque nous, adultes, sommes capables de nous mettre ainsi à la portée de l'enfant, de lui prêter une écoute empathique et exempte de tout jugement, nous lui rendons un grand service.

En agissant ainsi, nous permettons aux jeunes de se sentir acceptés et compris tels qu'ils sont. Les bases d'une collaboration fondée sur la confiance sont ancrées. Il faut éviter d'écraser l'élève par notre science et nos commentaires pontifiants, car cette attitude risque fort de le déstabiliser; l'enfant ou l'adolescent aura alors le sentiment d'être incompris et se renfermera sur lui-même, retirant alors la confiance qu'il avait prêtée à l'adulte. Les phrases démotivantes empêchent tout dialogue constructif. Les jeunes apprécient que les adultes expriment eux aussi leurs sentiments et leurs émotions et ne se retranchent pas uniquement derrière des échanges purement didactiques. Or,

il est prouvé qu'en général, nous avons tendance à exprimer ce que nous savons, plus rarement ce que nous pensons et quasiment jamais ce que nous ressentons.

«Tout être qui sait se montrer sincère et authentique avec lui-même et avec les autres n'a pas besoin de dépenser du temps et de l'énergie à déployer des stratégies pour tenter de s'adapter ou de plaire aux autres. Son authenticité suffit à le rendre plus spontané, plus créatif et plus enclin à la souplesse.»

(Crisand/Crisand, 1996).

tons. La sincérité de l'émetteur augmente les chances d'instaurer un dialogue véritable, de rencontrer l'autre.

Conclusion

Je me demande encore pourquoi ce souvenir de Winnetou est resté si fortement gravé dans ma mémoire. Est-ce la manière – certainement idéalisée – dont il a su montrer l'exemple du «leadership», ou encore sa faculté de comprendre qu'il faut surmonter les contradictions pour amener les peuples et les générations à se comprendre?

Nous sommes amenés, en tant que pédagogues du sport, à accompagner des jeunes sur un petit bout du chemin de leur vie. Si le moniteur est apte à comprendre les imbrications étroites qui affectent la pensée, les émotions et l'action, il est à même de considérer et d'apprécier les jeunes comme des personnalités en devenir. Par le dialogue, nous avons la possibilité de communiquer de l'empathie et de nous investir, avec le plus grand respect, dans leur vie. En tant qu'interlocuteurs privilégiés, nous recueillons, en impliquant tous nos sens, le message qui nous est transmis. A nous de faire comprendre aux jeunes, par notre comportement et notre maîtrise du feedback, que nous voulons être un partenaire à part entière.

Bibliographie

Crisand/Crisand: Know-how der Persönlichkeitsbildung. Arbeitshefte Führungspsychologie, Vol. 25. Ed. Sauer, Heidelberg 1996. ■

Solution

Un jeu et on «spor't» mieux...

Le mot vertical: MARTINA
 Horiz.: 1. Cap – 2. Paris – 3. Sauteur –
 4. Usité – 5. Ane
 Vert.: I. Pau – II. Causa – III. MARTINA
 – IV. Piété – V. Sue